

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

8 AVRIL 1937 (No 86)

SERVICE DE 9 h 30

DES GROUPES DE SOLDATS SE FORMENT DANS LES TRANCHEES INSURGEEES POUR ECOUTER LES DISCOURS TRANSMIS PAR LES HAUT-PARLEURS REPUBLICAINS

MADRID, 8 Avril. - Dans les tranchées insurgées des groupes de soldats se sont formés pour écouter les discours et les informations que leur transmettent les haut-parleurs installés dans les lignes républicaines. Même les officiers se mettent attentivement à l'écoute. C'est ce qu'a déclaré aux autorités républicaines un des nombreux déserteurs insurgés du front de Jarama. Ce déserteur ajouta notamment: "On nous avait dit que les "rouges" étaient sans pitié pour leurs prisonniers et qu'ils les fusillaient. Mais lorsque nous entendîmes un jour la voie de nos camarades capturés la veille, qui nous parvenait de vos lignes, nous fîmes tout d'un coup rassurés.

"Les soldats qu'on a obligés à lutter pour le Général Franco écoutent avec émotion les chansons populaires espagnoles diffusées par vos haut-parleurs, et en l'absence des officiers ils discutent ouvertement, entre eux, sur la meilleure façon de passer dans vos lignes."

Parlant des "dissensions entre les officiers italiens et allemands qui créent une véritable anarchie dans le commandement insurgé," le déserteur a déclaré que "les sous-officiers en sont arrivés à ne plus savoir à qui ni comment obéir."

Ce même déserteur a ajouté que n'étant pas un partisan du Général Franco, il avait été forcé de se battre pour celui-ci. Il a expliqué que le grand nombre de désertions qui se produisent chez les insurgés sont dus en grande partie aux bruits qui circulent des nombreuses victoires républicaines de Guadalupe et de Pozoblanco, et également au mauvais fonctionnement de l'intendance des insurgés principalement pendant les batailles. (Agence Espagne)

80 PRISONNIERS DES INSURGES S'EMPARENT D'UN NAVIRE REBELLE

DAKAR, 8 Avril. - 80 socialistes des Iles Canaries qui étaient prisonniers des insurgés à Villa Cisneros, avec l'aide des soldats mêmes qui les gardaient, ont profité de l'arrivée dans le port du bateau insurgé "Sierra Y Clavijo" pour s'en emparer après avoir arrêté les officiers. Les marins de ce navire les ont également aidés dans cette opération. Les vaisseaux insurgés qui se mirent immédiatement à la poursuite du "Sierra y Clavijo" ne réussirent pas à le rattraper.

Actuellement ils se trouvent tous sains et saufs à Dakar d'où ils comptent se rendre en Espagne pour s'engager dans l'armée républicaine. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comedie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

8 AVRIL 1937 (N° 86)

SERVICE DE 11 h.30

D'APRES LE TEMOIGNAGE D'UN ANGLAIS LA SITUATION INTERIEURE DE CORDOUE
EST DEVENUE EXTREMEMENT DIFFICILE

Gibraltar 8 Avril - Un Anglais qui vient d'arriver à Gibraltar de Cordoue a fait au correspondant spécial de l'Agence Espagne des déclarations sur la situation qui règne dans cette ville. Cette situation semble être caractérisée par le désordre et la désolation. Il y a disette de vivres, les habitants en sont rationnés, les hôpitaux manquent de médicaments. La ville entière regorge de blessés qui affluent sans cesse à Cordoue. Des épidémies de toutes sortes se sont déclarées et le nombre des victimes s'accroît d'heure en heure à cause du manque d'hygiène. (Agence Espagne).

L'ECLIVAIN AMERICAIN M. JOHN DOS PASSOS EST ARRIVE A VALENCE

Valence 8 Avril - L'écrivain américain M. John Dos Passos est arrivé à Valence. Il a l'intention de collaborer avec M. Ernest Hemingway à la confection d'un film sur la guerre d'Espagne dont M. Ioris Ivens, cinéaste hollandais, sera le metteur en scène. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimerie: 13 Rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comedie, Paris (VI)

Telephone : DANTON 56-87

8 AVRIL 1937 (No 86)

SERVICE DE 14 h 30

QUOTIDIEN

CE QUE LA DELEGATION RELIGIEUSE BRITANNIQUE A VU A DURANGO ET DANS LE PAYS BASQUE

La Délégation des personnalités du monde religieux britannique revient d'un séjour dans le pays basque. On sait qu'une partie des délégués s'était rendue à Valence et à Madrid. Ceux qui reviennent de Bilbao sont: le Révérend Docteur Helwett Johnson, doyen de Canterbury (Anglican), le professeur John Mac Murray de l'Université de Londres (Membre de l'Eglise Libre), M.D.R.Davies, Homme de lettres (Membre de l'Eglise Libre), Mlle Monica Whatley, Membre du Parti Travailleuse (Catholique Romaine) et Mme Beer, Femme de lettres (Catholique Romaine).

Voici l'importante déclaration faite par la délégation à un rédacteur de l'Agence Espagne:

PARIS, 8 Avril. - "Le jour de notre arrivée à Bilbao, nous entendîmes parler d'effroyables bombardements aériens des insurgés dans la petite ville de Durango, et nous apprîmes que les premiers chiffres du premier de ces bombardements donnaient un millier de blessés, plusieurs centaines de morts dont plusieurs prêtres et des religieuses. Ces chiffres que les bombardements ultérieurs devaient plus que doubler n'étaient encore que provisoires. Nous apprenions aussi qu'un prêtre avait été tué pendant qu'il disait la messe. D'autre part, les photographies prises immédiatement après ce premier bombardement signalaient à notre émotion de scènes de la plus profonde désolation.

"Nous décidâmes donc de nous rendre à Durango afin de voir la situation par nous-mêmes; ce que nous fîmes dans l'après-midi du Vendredi 2 Avril.

"Comme nous étions parvenus à une courte distance de la ville, nous aperçûmes six appareils de bombardement au service des insurgés accompagnés d'un grand nombre d'avions de chasse, faire leur apparition au-dessus de Durango, et jeter des bombes sur la ville. Nous vîmes l'explosion de ces bombes. Lorsque les avions furent disparus, nous pénétrâmes dans la ville de Durango, et nous pûmes constater le dommage causé. Durango était presque entièrement détruite. Les bombardements durent être d'une intensité terrifiante. Les églises et le couvent, notamment, étaient devenus des centres de désolation et il était absolument clair, même pour l'œil du moins compétent, que le dommage ne pouvait avoir été fait que du haut des airs.

"Le chauffeur qui nous conduisait alla s'informer si son frère qui se trouvait à Durango était vivant. Il apprit que son frère n'avait pas été tué mais que sa soeur qui était une religieuse de l'ordre de Saint-Augustin, se trouvait au nombre des morts. Cet après-midi là une grande partie de la population avait fui en rase-campagne pour tenter de se soustraire au bombardement. Lorsque la nuit fut venue, nous vîmes de nombreuses personnes, des bougies à la main, cherchant parmi les décombres ce qui avait été leur maison.

"Entre trois et quatre heures du matin, quelques membres de la Délégation, rentrant de Durango à Bilbao, aperçurent sur la route un véritable flot d'hommes et de femmes, avec leur literie et leur avoir personnel, beaucoup d'entre eux portant des enfants sur les bras, se traînant le long des 42 kilomètres qui séparent Durango de Bilbao..... (à suivre)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

(SUITE 1)

8 AVRIL 1937 (No 86)

SERVICE DE 14 h 30

QUOTIDIEN

CE QUE LA DELEGATION RELIGIEUSE BRITANNIQUE A VU A DURANGO ET DANS LE PAYS BASQUE (SUITE 1)

..... "Il convient de dire qu'en l'espace de deux jours, tous les réfugiés de Durango avaient été hébergés par les soins du Gouvernement basque.

"Toutes facilités nous ont été données par le Gouvernement basque. Chaque requête formulée par nous était immédiatement accordée. On nous donna même une permission spéciale de rendre visite à des prisonniers politiques et de leur parler seul à seul, à une heure où la prison était fermée aux visiteurs.

"Tous les prisonniers auxquels nous avons parlé étaient unanimes à nous dire qu'ils étaient bien traités, et en vérité, ils nous parurent être bien nourris et satisfaits, fumant des cigarettes, riant, parlant librement. Toutes les prisonnières reçoivent des cellules séparées avec un lit confortable; et elles passent la journée dans une grande salle commune. Toutes ont parlé avec des éloges sincères de leurs surveillants.

"Nous avons aussi visité un édifice spécialement construit pour y loger des prisonniers politiques, et dont l'installation ne laisse rien à désirer. Dans des salles bien aérées, les lits étaient excellents, et les prisonniers disposeront d'un large espace de terrain, où ils pourront se promener librement. Dans cette maison qui est presque installée, et où règne l'hygiène la plus moderne, les prisonniers seront certainement mieux que ne le sont les soldats basques dans aucune des casernes que nous avons pu visiter.

"Cependant, il est incontestable qu'une grande disette de produits alimentaires règne au pays basque. Et nous avons été impressionnés par la façon équitable avec laquelle le Gouvernement basque a organisé la distribution des vivres dont il dispose.

"Nous avons eu l'impression que le manque de vivres était peut-être ce qu'il y avait de plus tragique à Bilbao, surtout dans la mesure où cela affecte les enfants, et nous pensons qu'un effort humanitaire d'expédier au pays basque des vivres de l'étranger, pourrait y remédier.

"Le peuple basque est le peuple le plus fondamentalement religieux que nous ayons rencontré en Europe, et leur religion a une profonde signification, tant sociale qu'humanitaire.

"Non seulement toutes les églises y sont ouvertes mais elles sont journellement et abondamment fréquentées par les hommes et par les femmes à des fins religieuses. Dans le pays basque les églises sont destinées au peuple tout entier.

"Non seulement le Gouvernement n'entrave en aucune façon le libre exercice du Culte, mais un grand nombre de ministres du Gouvernement basque sont eux-mêmes des catholiques très pratiquants.

"En même temps le Gouvernement est attentif à ce que les services éducatifs et sociaux soient placés sous son contrôle afin que ces services puissent être effectués par des professeurs et par des infirmières spécialement préparés. Nous avons été à même d'observer une coopération étroite et amicale entre les fonctionnaires laïques et religieux d'institutions telles que écoles, hôpitaux, sanatoriums pour enfants, et crèches.....(à suivre)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

8 AVRIL 1937 (No 86)

(SUITE 2)

SERVICE DE 14 h 30

CE QUE LA DELEGATION RELIGIEUSE BRITANNIQUE A VU A DURANGO ET DANS
LE PAYS BASQUE (SUITE 2)

..... "Nous sommes convaincus que cet état de choses existe non parce que le Gouvernement a l'intention d'entraver les choses de la Religion, mais bien au contraire parce qu'il veut servir la Religion.

"Au reste, la situation du pays basque est, croyons nous, unique à tous égards. Il n'y a pas là-bas la moindre séparation entre la vie religieuse, la vie sociale et la vie politique. Le Clergé a été en quelque sorte identifié avec le sentiment national. Dans tout le pays basque nous n'avons pas vu une seule église qui ait été endommagée par les républicains.

"Nous avons été profondément impressionnés par la façon dont le Gouvernement basque fait tout ce qu'il peut pour pourvoir, même sous la pression des conditions de la guerre, au développement des services sociaux, et à la sauvegarde de tous ceux qui sont dans le besoin." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

8 AVRIL 1937 (N°86)

SERVICE DE 15 h.30

QUOTIDIEN

COMMUNIQUE DU MINISTERE DE LA GUERRE

Valence 8 Avril 1937- ZONE DU CENTRE- Province d'Avila-. Les forces républicaines ont opéré dans les secteurs d'El Tiemblo et de Navalperal de Pinares. Elles ont effectué des incursions dans le camp rebelle, infligeant à l'ennemi un certain nombre de pertes, et améliorant leurs positions.

Jarama- Les factieux ont fait tirer leurs canons mais nos batteries les ont obligés à se taire.

Carabanchel- Nos forces continuent à attaquer l'édifice de l'Hopital Militaire.

Cité Universitaire- Les batteries républicaines ont canonné l'Hopital-clinique, la Casa de Labor et l'Institut d'Hygiène.

Somosierra- Nos forces se sont emparé de quelques positions d'une importance stratégique.

Route de la Corogne- L'artillerie loyale a canonné pendant plusieurs heures les positions rebelles de Pozuelo, où ils ont provoqué des incendies, notamment celui de deux dépôts de combustibles.

ZONE D'ANDALOUSIE- Secteur de Cordoue- Nos troupes ont avancé en direction de Fuente Ovejuna, mais la journée d'hier a été principalement consacrée à la consolidation des positions. On continue à ramasser et à classer le matériel abandonné par l'ennemi avant-hier. Dans le sous-secteur de Villaharta, on a repoussé sept contre-attaques ennemies.

L'aviation loyale a bombardé les positions ennemies de ce secteur et du Nord-Ouest de Penarroja, ainsi que des concentrations qui avaient été repérées à Villaharta, et les troupes et les casernes qui existent dans ces points et à Espiel.

ZONE DU NORD- Euzkadi- Front de Guipuzcoa. L'artillerie a dispersé dans le secteur d'Eibar une concentration ennemie à Arrape. Nos batteries ont bombardé les fabriques Plasencia et le quartier général ennemi.

Front de Biscaye et d'Alava- L'intensité des attaques ennemies a beaucoup diminué dans le secteur d'Urquiola. L'ennemi était arrivé à occuper quelques cols proches du col de Duma, mais il en a été délogé par la suite.

Dans le col de Barazar l'ennemi a mis le feu aux forêts de sapins qui ont dû être évacuées. Nos forces se sont placées sur une importante ligne de hauteurs qui coupe la route.

L'aviation loyale a bombardé les positions ennemies du front D'Ochandiano et la route de Villareal.

Front de Burgos- Feux de nos batteries. Une concentration de cavalerie ennemie a été dispersée par notre artillerie à Perretin.

Santander- Nos troupes ont repoussé une attaque contre les positions avancées de Sargentas. L'aviation ennemie a de nouveau bombardé Santander sans faire de victimes.

Asturies- Oviédo- L'artillerie loyale a détruit quelques maisons d'où tiraient des mitrailleuses ennemies.

Escamplero- Feux d'artillerie sans conséquences pour nous.

Léon- Deux soldats et quinze civils sont passés dans nos lignes.

ZONE D'ARAGON- Secteur des Pyrenées. Nos troupes ont attaqué les positions insurgées. Les rebelles ont envoyé de Jaca quarante camions avec des renforts, mais les troupes loyales ont tiré des positions conquises antérieurement, et ont rendu le convoi inutilisable. Nous avons coupé les communications de Jaca avec Huesca, sur la

.....
A SUIVRE...

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comedie, Paris (VI)

• Telephone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

8 AVRIL 1937 (N°86)
SERVICE DE 15 h.30

COMMUNIQUE DU MINISTERE DE LA GUERRE (Suite)

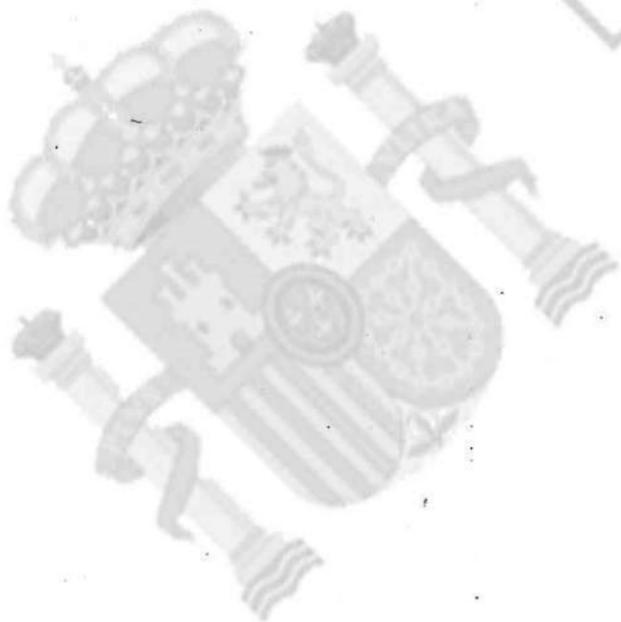
.....route près de Banastaâ, et occupé les villages de Statue, Isun, Latas, et Ipies.

Secteur Sud de Huesca- Nous nous sommes emparés de quelques positions, 500 mètre en avant de celles que nous occupions.

Secteur de Quirito- Notre artillerie a tiré sur les positions ennemies et on a pu observer que l'ennemi se repliait.

L'aviation loyale a bombardé à plusieurs reprises Huesca. (Agence Espagne)

A SUIVRE.



AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

8 AVRIL 1937 (N° 86 a)

SERVICE DE 19 HEURES 30

"NOUS NE VOULONS PAS QUE L'EUROPE AGGRAVE LA SITUATION EN AIDANT LES REBELLES";
DECLARE M. DIEGO MARTINEZ BARRIO, PRESIDENT DES CORTES

PARIS - 8 Avril - M. Diego Martinez Barrio, Président des Cortès, et M. Camille Huysmans, Président de la Chambre des Députés Belge, ont été reçus aujourd'hui par l'Association française pour la Société des Nations. MM. François de Tessan, sous-secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, M. Fouques-Duparc, représentant M. Yvon Delbos, Ministre des Affaires Etrangères, le Comte Clauzel, ancien Ministre de France à Berne, Moulin, Chef du Cabinet de M. Pierre Cot, Ministre de l'Air, le Professeur Langevin, Gabriel Péri, Député, Jean Longuet, Henri Guernut, et plusieurs autres personnalités assistaient à cette réception.

M. Paul Boncour, Président de l'Association Française pour la Société des Nations, saluant au nom de cette Association MM. Diego Martinez Barrio et Camille Huysmans, souligna que toutes les nuances de l'opinion publique française étaient représentées au sein de l'Association qu'il préside. Il insista ensuite sur le fait que la défense du pacte de la Société des Nations et des principes de la Sécurité collective qui sont la charte commune de tous ses membres les amenaient à suivre avec anxiété les événements d'Espagne où une bataille haroïque est menée pour la défense de ces principes.

M. Paul Boncour termina son allocution en se félicitant de la présence symbolique aux côtés du Président des Cortès de M. Camille Huysmans, Président de la Chambre des Députés Belge, et "vaillant représentant du peuple de Belgique".

M. Diego Martinez Barrio prenant ensuite la parole déclara notamment : "L'épreuve que l'Espagne vit aujourd'hui ressemble beaucoup à celle que la France et la Belgique ont soufferte en 1914 ... Nous avons été attaqués par une partie de nos concitoyens, et alors que nous étions en train de vaincre, d'autres peuples se sont mis du côté des agresseurs. Nous sommes un peuple qui voit avec étonnement son sol envahi. Ce que nous voulons c'est uniquement qu'on nous laisse régler nos affaires nous-mêmes. Nous ne voulons pas que l'Europe rende la situation plus grave en aidant les rebelles. Nous voulons suivre le chemin indiqué par le pacte de la Société des Nations et apporter notre contribution à l'action démocratique et pacifiste de la France et de la Belgique".

M. Camille Huysmans termina la série des discours en disant simplement que sa présence à cette réception était plus significative que toutes les paroles qu'il aurait pu prononcer, et qu'en défendant le peuple espagnol il défendait la cause de la paix et celle du peuple belge (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie - Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

8 AVRIL 1937 (N° 86)
SERVICE DE 21 Heures

VILLAHARTA EST OCCUPEE PAR LES REPUBLICAINS

On télégraphie d'Andujar, à trois heures de l'après-midi :
Andujar, 8 avril - Dans le secteur de Penarroya, l'aile gauche comme l'aile droite des troupes républicaines ont effectué aujourd'hui une avance considérable.

L'aile droite, brisant une très forte résistance des insurgés, a avancé sur la route de Penarroya et de la Granjuela. La manoeuvre enveloppante autour de la riche zone minière s'est développée avec une précision admirable. Les avant-gardes républicaines se trouvent à quatre ou cinq kilomètres de Penarroya.

C'est cependant l'aile gauche qui a remporté la grande victoire de la journée. En effet, avec un élan irrésistible, les troupes républicaines sont entrées à Villaharta, malgré la défense acharnée des insurgés.

Les nouvelles parvenues au quartier-général républicain annoncent que le matériel de guerre qui est déjà tombé aux mains des forces loyales s'est accru considérablement. Cinq batteries de 75, 18 mitrailleuses, 80 fusils-mitrailleurs, quelques camions italiens pleins de matériel, deux tanks italiens ont été abandonnés par les insurgés dans leur déroute.

La victoire des républicains dans la zone minière de Penarroya prend une très grande ampleur. En effet, par la prise de Villaharta, une des deux issues qui restaient aux insurgés se trouvant à Penarroya est coupée. Quant à l'issue de Fuente Ovejuna, elle se trouve sous le feu des batteries républicaines (Agence Espagne).

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

8 AVRIL 1937 (N° 86)

SERVICE DE 22 HEURES 30

LE MILLIONNAIRE JUAN MARCH, PRINCIPAL COMMANDITAIRE DU GENERAL FRANCO, SE REND EN ITALIE ET EN ALLEMAGNE POUR Y OBTENIR UNE INTENSIFICATION DES SECOURS MILITAIRES AUX INSURGES

Gibraltar, 8 avril - M. Juan March, multimillionnaire espagnol et principal commanditaire de l'insurrection du général Franco, est arrivé ce soir à Gibraltar, venant de Salamanque. Il s'est aussitôt embarqué pour l'Italie, à bord du "Comte di Savoia". Le bruit court avec insistance, dans les milieux des insurgés de la région environnant Gibraltar, que le voyage de M. Juan March en Italie a pour objet l'obtention d'une nouvelle aide militaire pour les insurgés. M. Juan March doit se rendre également en Allemagne, où il possède de puissants intérêts dans les usines Krupp. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

8 AVRIL 1937 (N° 86)

SERVICE DE 23 HEURES 30

L'AVIATION REPUBLICAINE A BOMBARDE LA GARE DE VALLADOLID

On téléphone de Madrid à 23 heures 30 :

Le Commissariat de Guerre communique :

MADRID, 8 avril - Front du Centre : La tranquillité continue à régner dans tous les secteurs du front, à l'exception de ceux de Guadalajara et de l'Escorial, où l'on signale une activité intense de l'artillerie. Les batteries républicaines ont atteint tous leurs objectifs avec la plus grande précision.

Dans le secteur de la route d'Extremadure, plusieurs positions ont été prises à l'ennemi. Les positions républicaines ont été, dans ce même secteur, avancées et considérablement améliorées.

Dans le secteur de la route d'Andalousie, nos troupes ont réalisé avec un résultat satisfaisant, quelques reconnaissances.

Au cours de ses rares interventions, l'aviation des insurgés a été contrainte à la fuite par l'aviation républicaine.

Aux environs de Tolède, la gare de Valladolid et plusieurs objectifs militaires voisins de cette gare ont été bombardés avec efficacité par l'artillerie loyale.

De nombreux soldats, déserteurs du camp des insurgés, sont passés dans les lignes républicaines.

Rien à signaler dans les autres secteurs du front du Centre.

UNE OFFENSIVE REPUBLICAINE AURAIT ETE DECLENCHEE CE SOIR SUR LE FRONT DE MADRID

On téléphone de Madrid à 23 heures 30 :

Madrid, 8 avril - Une importante offensive de l'armée républicaine a, ~~été~~, selon toute probabilité, déclenchée à 22 heures dans les secteurs de Carabanchel, de la Casa de Campo et de la Cité Universitaire. A l'heure où nous téléphonons, on entend distinctement dans la capitale, le bruit des canons, des mortiers et des mitrailleuses. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES ET TELEPHONIQUES
DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comedie, Paris (VI)

Telephone : DANTON 56-87

8 AVRIL 1937

SERVICE DE MINUIT

QUOTIDIEN

LE PRESIDENT DES CORTES, LE PRESIDENT DE LA CHAMBRE DES DEPUTES BELGE
ET LE VICE-PRESIDENT DE LA CHAMBRE DES DEPUTES FRANCAISE ONT PARTICIPE A UNE
CONFERENCE SUR "L'ESPAGNE ET LA SECURITE COLLECTIVE"

PARIS, 8 avril - Ce soir a eu lieu, a la Maison de la Chimie, une conférence sur "l'Espagne et la sécurité collective."

Organisée par le Comité Mondial contre la guerre et le fascisme, avec la collaboration du Rassemblement Universel pour la Paix, de la Fédération française des associations pour la S.D.N. et de la Ligue des Droits de l'Homme, cette conférence a remporté le plus vif succès auprès d'une assistance nombreuse, où l'on remarquait la présence de M. Luis Araquistain, ambassadeur d'Espagne. La conférence, qui était présidée par le professeur Paul Langevin, commença par une allocution du professeur Victor Basch, président du Rassemblement populaire, qui souligna la nécessité urgente de rappeler d'Espagne tous les volontaires étrangers, ainsi que les troupes régulières italiennes et allemandes qui s'y trouvent, et de soumettre le conflit espagnol à la Société des Nations, comme l'avait déjà demandé M. Alvarez del Vayo, Ministre espagnol des Affaires Etrangères. M. Victor Basch termina son discours par un appel à l'union des pays de démocratie, union qui "ferait reculer les dictatures dont la force est faite de la faiblesse des démocraties".

Acclamé par tous les assistants debout, M. Diego Martinez Barrio, président des Cortès et, en cette qualité, Vice-président de la République espagnole, prit alors la parole : "Nous, les républicains espagnols et notre Espagne, nous traversons une période tragique. Nous nous trouvons en guerre avec des gens de notre propre pays et avec des étrangers que nous tenions pour des amis. Nous n'avons provoqué ni les uns, ni les autres. Ennemis de la guerre, nous ne l'aurions jamais déclarée... On nous a attaqués, et nous nous défendons. On a envahi notre sol, et nous sommes en train de repousser l'invasion. Quel peuple n'eût fait de même?..."

Après avoir fait l'historique de la genèse et du développement de la guerre d'Espagne, M. Martinez Barrio poursuivit :

"L'Espagne fait partie de la Société des Nations... A diverses reprises, nous y avons occupé des postes d'honneur... Nous croyons naturellement avoir droit à ce que le pacte qui unit tous les peuples associés à Genève s'accomplisse avec une efficacité et une loyauté mutuelle... C'est notre droit et c'est le droit de tous les peuples... Notre situation place au premier rang le problème de la sécurité collective." Et le président des Cortès, avant de terminer, déclara avec force : "Hier, on pouvait défendre ce système comme étant le plus convenable; aujourd'hui, il faut le défendre comme indispensable".

M. Camille Huysmans, président de la Chambre des Députés belge, souligna le danger que présenterait pour l'Europe la victoire du général Franco : "Je sais, dit-il, que si Franco l'emportait, la Belgique serait menacée. Je sais que, si Franco l'emportait, la France serait mise en danger et que, si le fascisme s'installait en France, mon pays n'existerait plus." Après avoir dénoncé l'intervention non déguisée d'Hitler et de Mussolini, M. Camille Huysmans conclut par ces mots : "L'Espagne a droit au soutien de tous les peuples civilisés, elle a le droit de compter sur les autres. L'Espagne vaincra, et si le fascisme est vaincu en Espagne, il est vaincu partout."

M. Jacques Duclos, vice-président de la Chambre des Députés française, prenant la parole à son tour, rendit hommage à M. Martinez Barrio qui "représente si dignement l'Espagne sacrifiée et douloureuse que les démocraties internationales n'ont peut-être pas aidée comme elles auraient dû le faire." Après avoir souligné que la guerre espagnole n'est pas un pronunciamiento, mais bien une grande attaque du fascisme international contre la démocratie internationale, M. Jacques Duclos ajouta : "Le peuple français sait que l'indépendance de son pays, la cause de la paix et celle de la sécurité de la France sont inséparables de la cause de l'Espagne républicaine".

Enfin, M. Jacques Prudhommeaux, au nom des associations pour la S.D.N., et M. Gaston Prache au nom du RUP, dirent avec éloquence la nécessité d'appliquer à l'Espagne le principe de la sécurité collective dans le cadre de la S.D.N. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIERE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

9 AVRIL 1937 (N° 86)

SERVICE DE 1 HEURE DU MATIN

LES FORCES REPUBLICAINES DE PENARROYA OPERENT LEUR JONCTION AVEC CELLES
D'EXTREMADURE

On téléphone de Valence à minuit 30 :

Andujar, 8 avril - Les forces républicaines qui opèrent dans le secteur de Los Blazquez, sur le front de Penarroja, ont opéré leur jonction avec les troupes républicaines du front d'Extremadure. Le front étendu qui se trouve ainsi constitué donne à l'armée républicaine d'Andalousie une liberté d'action et des possibilités stratégiques bien plus considérables encore qu'au cours des derniers jours. Au surplus, les troupes républicaines ont atteint ainsi un résultat que, de leur côté, les insurgés avaient vainement tenté d'obtenir. (Agence Espagne)

A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet.